

écoute audio

TYPISCH FRANZÖSISCH!

01
2017



BEAUBOURG LA CULTURE AU CENTRE DE PARIS

VOYAGE SAINT-BARTHÉLEMY, L'ÎLE AUX RICHES
LEXIQUE MON ROUDOUDOU, MA BICHE, MA PUCE...

SOMMAIRE JANVIER 2017

01. Introduction	0:25	Agenda	
02. Au programme ce mois-ci	0:47	11. À faire en janvier	3:02
Le français facile		Expression typique	
03. Saint-Barthélemy, l'île aux riches	5:29	12. Coûter un bras	3:36
Vocabulaire		Polar	
04. Un mot dans tous ses états : <i>élection</i>	3:08	13. Présentation	0:18
05. Le vocabulaire de l' <i>élection</i>	0:47	14. <i>La passion du crime</i> , premier épisode	5:39
		15. Questions et réponses du polar	1:09
Histoire du mois		Grammaire	
06. L'ouverture du Centre Pompidou	5:55	16. Les pronoms d'objet direct (1/4)	3:40
Lexique du quotidien		Vocabulaire	
07. Les surnoms intimes	2:46	17. Les paronymes	4:58
Actualités		Portrait express	
08. Quelques nouvelles de France	1:35	18. Anne Pinget	6:44
Prononciation		Compréhension orale	
09. La prononciation du « e » (2/2)	2:53	19. Philippe et Leslie, motards voyageurs	1:44
		20. Questions et réponses	0:51
Jeu		Au revoir	
10. Cherchez l'intrus!	2:35	21. Et pour conclure...	0:38

I 01. Introduction

Chères auditrices et chers auditeurs, bienvenue sur ce produit *Écoute* audio et surtout, à toutes et à tous, et aussi ici, à l'équipe, une joyeuse et bonne année 2017. Bonne année à tous, bonne année les garçons, bonne année à nos chers auditeurs. Oui, *ein frohes neues Jahr* à tous. Allez, on passe au programme de ce mois de janvier.

I 02. Au programme ce mois-ci

Où vous retrouverez bien sûr toutes nos rubriques habituelles de vocabulaire, de langue et de grammaire. Mais aussi notre exercice de compréhension, nos *news*, notre histoire du mois, notre agenda, notre portrait express. Sans oublier nos jeux et notre polar maison, tout nouveau tout beau. Dans notre rubrique découverte, nous irons faire un tour à Saint-Barthélemy ou Saint-Barth', pour les intimes, une île aux charmes particuliers. C'est parti !

LE FRANÇAIS FACILE

I 03. Saint-Barthélemy, l'île aux riches

On va commencer ce programme en s'éloignant de l'hiver glacial qui commence à peine ici. Notre point de chute est une toute petite île d'à peine 25 km², située dans les Antilles françaises, en pleine mer des Caraïbes, à 6 723 kilomètres à vol d'oiseau de Paris et à 230 kilomètres de la Guadeloupe. Bienvenue à Saint-Barthélemy, plus communément appelée Saint-Barth', vous savez, un peu comme on dit Saint-Trop' en parlant de Saint-Tropez. Ce n'est d'ailleurs

pas le seul parallèle que l'on peut faire entre les deux endroits. La beauté des lieux, un petit goût de paradis, une végétation luxuriante, des plages plus belles les unes que les autres, et une population réduite de stars fortunées les rapprochent encore. Mais tournons-nous d'abord vers l'histoire de Saint-Barthélemy. Vous allez voir, elle n'est pas banale. En effet ! C'est Christophe Colomb en personne, excusez du peu, qui découvre Saint-Barthélemy lors de son deuxième voyage vers l'Amérique, en 1493. Il baptise l'île du nom de son frère, Bartolomeo. Les premiers colons installés à Saint-Barthélemy connaîtront une fin tragique puisqu'ils seront massacrés par les Indiens. Une centaine d'années plus tard, des marins normands et bretons s'installent à leur tour sur l'île. Ils y développent la pêche et une agriculture limitée par l'aridité du sol, un peu

le charme - der Reiz

glacial,e - eiskalt

le point de chute - das Quartier

les Caraïbes (f/pl) - die Karibik

à vol d'oiseau - die Luftlinie

communément - allgemein

luxuriant,e - üppig

fortuné,e - wohlhabend

banal,e - alltäglich
excusez du peu - na, wenn das nichts ist...

baptiser du nom de - nach jm benennen

le colon - der Kolonist
la centaine - etwa hundert

le marin - der Seemann
développer - aufbauen

la pêche - die Fischerei
l'aridité (f) - die

Trockenheit

d'élevage. Une vie de village s'organise autour de ces quelques activités. Mais en 1784, sous le règne de Louis XVI, Saint-Barthélemy est cédée au roi Gustave III de Suède, pour une histoire compliquée de droits commerciaux dans laquelle nous éviterons de nous perdre. La France recupère son petit paradis en 1878. Voilà pour l'histoire...

De sa période suédoise, l'île a conservé le nom de sa capitale – Gustavia – héritée du roi Gustave, ainsi qu'une église et le bâtiment occupé par l'actuelle préfecture, tous deux typiques de l'architecture scandinave. Pour le reste, les racines des 9000 habitants qui vivent sur l'île sont essentiellement bretonnes et normandes. À cette population plutôt pauvre et isolée du monde s'est mêlée, au fil des années, des ressortissants britanniques et américains. En 1957, le milliardaire David Rockefeller débarque à Saint-Barth' et en découvre avec ravissement l'incroyable beauté. Il y achète trois immenses propriétés. D'autres le suivent. Saint-Barthélemy n'est qu'à trois heures de vol de New-York : rapidement, le petit îlot volcanique français devient la coqueluche de la jet-set new yorkaise. Une cinquantaîne d'années plus tard, le cercle s'est ouvert à tous les milliardaires et à toutes les stars du cinéma ou du show-biz, du moment qu'elles ont les moyens de s'offrir une maison sur l'île... Sur l'annuaire de Saint-Barthélemy, on trouve, pêle-mêle les noms d'Harrison Ford, Beyoncé, Paul McCartney, Jean Reno, Bill Gates, Steven Spielberg, George Lucas ou encore notre rocker national Johnny Hallyday qui y réside régulièrement depuis de nombreuses

années. À Saint-Barthélemy, ces privilégiés se retrouvent désormais exclusivement entre eux. Ils y jouissent d'une tranquillité absolue, car tout est trop cher pour le touriste de base, adepte du Guide du routard et de l'hébergement de fortune chez l'habitant. À Saint-Barthélemy, il n'y a personne pour s'étonner de ce défilé impressionnant de nantis, de têtes couronnées ou de vedettes internationales sur les plages, à la petite boulangerie de Gustavia ou dans le restaurant du coin – un trois-étoiles, évidemment. Ici, la célébrité est un monsieur ou une madame Tout-le-monde. Si vous avez dans vos

.....
l'élevage (m) - die Viehzucht

céder - überlassen

le droit commercial - das Handelsrecht

recupérer - zurückbekommen

hérité,e - hier: bekommen

le bâtiment - das Gebäude

la racine - die Wurzel

se mêler à - sich gesellen zu

au fil de - im Laufe

le ressortissant - der Staatsangehörige

débarquer - landen
avec ravissement -
verückt

l'îlot (m) - die Insel

la coqueluche - hier: der Lieblingsort

une cinquantaîne - etwa fünfzig

l'annuaire (m) - das Telefonbuch

pêle-mêle - (kunterbunt) durcheinander

désormais - nunmehr

jour de - genießen

l'adepte (m) - der Anhänger

le Guide du routard - bekannter Reiseführer für Globetrotter

l'hébergement (m) de fortune - die Notunterkunft

le défilé - die Parade; hier: der Aufmarsch

le nanti - der Wohlhabende

couronné,e - gekrönt

monsieur Tout-le-monde - Otto-Normalverbraucher

connaissances un de ces innombrables *happy few*, un de ces rares privilégiés, n'hésitez surtout pas à vous faire inviter à Saint-Barthélemy. L'île est un petit éden ravissant, qui mérite vraiment qu'on y fasse escale. Parmi ces splendeurs: ses plages. Il y en a 16 à Saint-Barth', toutes de sable fin et blanc. Idéales pour le farniente sous les cocotiers et par une température qui ne descend jamais en dessous de 20 degrés. Gustavia, la capitale, est une petite ville à flanc de colline construite autour de son port de plaisance. Dans ses rues aux noms français et suédois, se succèdent les petites cases en bois colorées et les villas de style colonial entourées de somptueux jardins. Les résidences plus opulentes sont à l'écart, à l'abri des regards, près des plages inaccessibles. On peut aussi les louer. Les prix peuvent grimper jusqu'à 350 000 euros la semaine. Mais les nuits sont douces à Saint-Barthélemy, et l'option nuit à la belle étoile n'est pas à négliger.

VOCABULAIRE

I 04. Un mot dans tous ses états : élection

En cette première moitié de l'année 2017, il y a un mot que l'on va forcément beaucoup entendre, c'est le mot élection. En effet, on élira un nouveau président en mai et une nouvelle chambre des députés en juin. C'est pourquoi il m'a semblé très à propos de vous présenter ce mot dans notre rubrique « Un mot dans tous ses états ». Le mot élection vient du latin *electio* qui signifie « choix ». Son sens en français se rapporte principalement au fait de désigner quelqu'un par un vote.

« *L'élection des représentants du conseil d'administration a lieu mardi.* »

« *La soirée des élections a été suivie par dix millions de téléspectateurs.* »

« *Le Parti socialiste a perdu les dernières élections régionales.* »

Le verbe élire a deux sens : celui de choisir entre plusieurs personnes, de désigner, nommer à une fonction (*wählen*).

« *Le jury d'experts s'est rassemblé pour élire le meilleur boulanger de France.* »

les connaissances (f/pl) -

der Bekanntenkreis

innombrable - unzählig

ravissant,e - entzückend

l'escale (f) - der

Zwischenstopp

la splendeur - die Pracht

le cocotier - die

Kokospalme

le flanc - der Hang

la colline - der Hügel

le port de plaisance - der

Jachthafen

se succéder - sich

aneinanderreihen

la case - die Hütte

somptueux,se - prächtig

opulent,e - luxuriös

à **l'écart** - abseits

à **l'abri de** - geschützt vor

inaccessible - unzugänglich

grimper - klettern

à **la belle étoile** - unter

freiem Himmel

négliger - außer Acht

lassen

l'élection (f) - die Wahl

la moitié - die Hälfte

la chambre des députés -

das Abgeordnetenhaus

à **propos** - gelegen

se rapporter à - sich

beziehen auf

désigner - ernennen

le vote - die Wahl

suivre - verfolgen

se rassembler - sich

versammeln

le boulanger - der Bäcker

« Les Français veulent élire un président qui réforme le pays en profondeur. »

Et celui de s'installer dans un endroit (*einen Wohnsitz nehmen*).

« L'immeuble dans lequel j'ai élu domicile est situé rue Charles-de-Gaulle. »

« Un chat perdu a élu domicile chez moi. »

Un *électeur* (*der Wähler*) ou une *électrice* (*die Wählerin*) est une personne qui participe à une élection.

« Les électeurs et les électrices sont appelés à choisir leur maire en ce dimanche de juin. »

« Pour participer au vote (*die Wahl*), il faut avoir sa carte d'électeur. »

L'adjectif *électoral* s'applique à tout ce qui concerne une élection. La *campagne électorale* est le moment pendant lequel les candidats à l'élection présentent leurs *programmes électoraux*. Les partis politiques collent des *affiches électorales* sur des *panneaux d'affichage électoral*. Il y a des *batailles électorales*, des *victoires* et des *défaites électorales*... Le mot *élu* employé comme nom, peut désigner un homme politique.

« L'élu du département de la Loire a posé une question à l'Assemblée nationale. »

Mais l'*élu(e) de notre cœur* est celui qu'on aime, l'amoureux ou l'amoureuse qu'on s'est choisi, et l'*heureux élu* est celui qui a eu la chance – ou le mérite – d'obtenir quelque chose qui l'avantage par

rapport à d'autres.

« Marie est l'*élue de mon cœur*. »

« Les heureux élus se voient proposer un stage de trois semaines à la rédaction de Canal +. »

I 05. Le vocabulaire de l'élection

Voici maintenant quelques mots qui se rapportent à l'élection. L'*urne* (*die Wahlurne*) est la boîte dans laquelle les *bulletins de vote* (*der Stimmzettel*) sont glissés au moment du vote. À ne pas confondre avec l'*urne funéraire* (*die Graburne*) qui recueille les cendres d'un défunt. Pour participer au scrutin (*die Abstimmung*), il faut se rendre dans un *bureau de vote* (*das Wahllokal*). Pour être à l'abri des regards indiscrets, on va dans l'*isoloir* (*die Wahlkabine*). Plus tard, on fera le dépouillement des voix pour voir qui remporte l'élection.

en profondeur - von Grund auf

être appelé, e à - aufgerufen sein zu

le maire - der Bürgermeister

s'appliquer à -

Anwendung finden für

concerner - betreffen

coller - kleben

l'affiche (f) - das Plakat

le panneau d'affichage

électoral - die Plakatwand für Wahlplakate

la bataille - die Schlacht

la défaite - die Niederlage
l'élu (m) - der Volksvertreter, der Abgeordnete

glisser - hier: stecken
recueillir - aufnehmen
les cendres (f) - die Asche
le défunt - der Verstorbene

à l'abri de - geschützt vor
le dépouillement - die Auszählung
remporter - gewinnen

HISTOIRE DU MOIS

06. L'ouverture du Centre Pompidou

Dans notre rubrique « Histoire du mois », nous revenons sur un épisode marquant de l'histoire de France, qui a eu lieu au cours du mois correspondant à celui du programme. Ce mois-ci, l'inauguration du Centre Pompidou qui a eu lieu le 31 janvier 1977.

C'est en 1969 que le président de la République Georges Pompidou décide de faire bâtir un centre culturel au cœur de Paris. Georges Pompidou et son épouse, Claude, tous deux amateurs d'art contemporain, ont conscience que Paris a perdu sa place prestigieuse de capitale internationale des arts au profit de New-York, beaucoup plus novatrice et turbulente. Le Centre est donc destiné à redonner à la capitale française cette influence momentanément perdue. Pour atteindre cet objectif, le futur Centre Pompidou doit être d'un genre entièrement nouveau. Son architecture devra frapper naturellement par sa modernité, mais il devra également répondre à des exigences culturelles très diverses et nouvelles. Ce sera un musée d'art contemporain bien sûr, et il présentera des collections d'une incroyable richesse. Mais on y trouvera également une bibliothèque gigantesque ouverte à tous les publics, et un centre de recherche de création musicale confié à l'un des compositeurs les plus innovants du XX^e siècle: Pierre Boulez. Le Centre comportera également des espaces consacrés au cinéma, au design, à la photographie, et des salles de conférences, ainsi qu'une grande librairie.

L'endroit choisi pour construire le Centre est le

plateau Beaubourg – d'où son nom –, qui deviendra également Centre Pompidou en l'honneur du président Pompidou, bien sûr. À l'époque où le projet est décidé, le plateau Beaubourg est un terrain vague qui sert de parking. Cet emplacement a l'avantage d'être situé en plein cœur de Paris. Sa localisation en fait donc un lieu parfaitement adapté à sa vocation: être le centre névralgique de la capitale à partir duquel elle pourra rayonner de nouveau sur le plan culturel en France et, ambition suprême, dans le monde entier. Un concours international d'architecture est lancé: 681 concurrents originaires de 49 pays y participent. C'est le projet présenté par l'italien Renzo Piano et son collaborateur britannique

l'inauguration (f) - die Einweihung	die Vielfalt
bâtir - bauen	confié,e à - anvertraut
l'épouse (f) - die Ehefrau	comporter - verfügen über
l'amateur (m) - der Liebhaber	l'espace (m) - der Raum
l'art (m) contemporain - die zeitgenössische Kunst	consacré,e à - gewidmet
avoir conscience - sich bewusst sein	la librairie - die Buchhandlung
au profit de - zugunsten von	en l'honneur de - zu Ehren von
atteindre - erreichen	le terrain vague - die Freifläche, das Brachland
l'objectif (m) - das Ziel	l'emplacement (m) - der Standort
frapper - auffallen	adapté,e à - amgemessen
répondre à - erfüllen	la vocation - hier: der Zweck
l'exigence (f) - die Anforderung	névralgique - neuralgisch
la richesse - die Fülle,	rayonner - Einfluss haben
	lancer - ins Leben rufen

Richard Rogers qui est retenu. Les travaux vont durer cinq ans : de 1972 à 1977. En découvrant le résultat, les Parisiens se partagent en deux camps : d'un côté, ceux qui applaudissent l'audace de cette construction aux formes déroutantes et totalement novatrices ; et de l'autre, ceux qui crient au scandale. Pour ces derniers, Beaubourg est une affreuse « raffinerie » qui détruit l'harmonie architecturale de ce quartier jusqu'ici préservé. La polémique soulevée par le Centre Beaubourg a au moins permis de « secouer la culture officielle », selon les mots de Renzo Piano. C'était le but que s'était fixé Georges Pompidou. En ce sens, il est parfaitement atteint.

Aujourd'hui, le Centre Beaubourg est une référence mondiale en matière de collections d'art du XX^e et XXI^e siècles. Parmi les 100 000 œuvres conservées, on trouve tous les grands maîtres de l'art contemporain d'Henri Matisse ou Pablo Picasso à Jean-Michel Basquiat en passant par Francis Bacon, Jackson Pollock ou Bill Viola. Les collections couvrent tous les domaines des arts plastiques : dessin, photographie, vidéo, cinéma expérimental, architecture ou encore design et objets industriels.

À la fin des années 1970 et dans les années 1980, le Centre Pompidou marquera son époque en présentant une série d'expositions mettant en valeur les liens artistiques existant entre de grandes villes et Paris dans des domaines aussi variés que la peinture, le cinéma, la littérature, la musique ou l'architecture. Ces expositions – « Paris-New-York », « Paris-Berlin », « Paris-Moscou » et « Paris-Paris » – ont rencontré un énorme succès populaire et ont été

également saluées par la critique internationale. Le lundi 31 janvier 1977, le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou est inauguré par le président de la République Valéry Giscard d'Estaing, en présence du Premier ministre Raymond Barre, de madame Claude Pompidou et de nombreuses personnalités. Georges Pompidou n'a pu voir le projet dont il était à l'origine, car il est mort trois ans auparavant. Une foule de 5 000 invités, parmi lesquels des chefs d'état étrangers et de nombreuses personnalités des arts, assiste à l'inauguration. Deux jours plus tard, les Parisiens découvrent à leur tour le bâtiment. Le Centre Pompidou est aujourd'hui l'une des institutions les plus visitées de France avec une moyenne de quatre millions de visiteurs par an.

.....

retenir - auswählen
le camp - das Lager
l'audace (f) - der Wagemut
déroutant,e - verblüffend, unerwartet
crier au scandale - es als Schande bezeichnen
affreux,se - grässlich, scheußlich
détruire - zerstören
préservé,e - geschützt
soulevé,e - ausgelöst
secouer - aufrütteln
en matière de - in Sachen

le maître - der Meister
couvrir - abdecken
marquer - prägen
l'exposition (f) - die Ausstellung
le lien - die Verbindung
rencontrer du succès - Erfolg haben
saluer - loben
être à l'origine de qc - der Initiator von etw. sein
auparavant - zuvor
la foule - die (Menschen) Menge

LEXIQUE DU QUOTIDIEN

I 07. Les surnoms intimes

Vous manquez de mots pour exprimer un sentiment, une sensation, un désir, un état, pour vous débrouiller dans une situation ? Cette rubrique vient à votre secours en vous proposant les expressions et le vocabulaire adéquats. Voici, ce mois-ci, une liste de petits surnoms tendres que l'on donne à ceux que l'on aime. En fait, la plupart de ces surnoms s'appliquent autant à des enfants qu'à des grandes personnes. Ils font partie du registre tendre, comme du registre amoureux. Beaucoup d'entre eux font référence à des animaux. Et d'abord, des animaux à plumes: *ma poule, ma poulette, mon poussin, ma colombe, ma tourterelle, mon canard, ma cocotte, ma caille...*

« *Mon poussin, papa te raconte une histoire et tu fais dodo.* »

« *Ma tourterelle, quand je suis dans tes bras, je vois la vie en rose.* »

Le chat est également à l'honneur: *ma chatte, mon chaton, ma petite chatte, mon minou, mon gros minou, ma minette* pour les petites filles, *mon chat, mon gros matou* pour les garçons.

« *C'est le petit chaton de maman qui va prendre son bain.* »

« *Mon gros matou s'est levé du mauvais pied ce matin. Il a besoin d'un bon café et d'un gros câlin.* »

Le bestiaire se poursuit avec quelques animaux qui ont en commun d'être attendrissants. À noter, la présence inattendue de la puce parmi ces surnoms affectueux: *mon lapin, ma biche, ma petite bibiche, ma souris, ma louloute, ma puce, ma pupuce* pour les filles, *mon lapin, mon loup, mon loulou, mon nou-nours, mon biquet* pour les garçons.

« *Bibiche, tu mets quelle robe pour aller chez les Martin ce soir ?* »

« *Bon ma pupuce, tu vas te dépêcher un peu sinon on sera en retard à l'école.* »

« *J'aime bien quand tu te laisses un peu pousser la barbe mon nounours.* »

le surnom - der Spitzname

l'état (m) - der Zustand

venir au secours de qn -
jm helfen

adéquat,e - passend

tendre - liebevoll

s'appliquer à - gelten für

la plume - die Feder

la poulette - das
Hühnchen

le poussin - das Küken

la colombe - die Taube

la tourterelle - die
Turteltaube

la cocotte (fam.) - das
Putput

la caille (fam.) - die
Wachtel

le chaton (fam.) - das
Kätzchen

le minou (fam.) - die
Miezekatte

le matou - der Kater

le câlin - die Zärtlichkeit

le bestiaire - etwa: der
Tierwortschatz

attendrissant,e - rührend

la puce - der Floh

affectueux,se - liebevoll

la biche - die Hirschkuh

la bibiche (fam.) - das
Rehlein

la louloute - der Liebling

le loup - der Wolf

le nounours - der
Teddybär

le biquet (fam.) - das
Schätzchen

se dépêcher - sich beeilen

pousser - wachsen

Il y a aussi les surnoms qui évoquent des choses précieuses : *ma perle* et *mon bijou* pour les filles, *mon trésor* pour tout le monde.

« *Bijou, je sors le chien !* »

« *Mon trésor, ça te dirait un petit voyage à Lourdes pour nos dix ans de mariage ?* »

Et enfin, les surnoms qui marchent aussi bien pour les adultes que pour les enfants, filles ou garçons : *mon chou*, *mon chouchou*, *mon cœur*, *mon ange*, *mon bébé*, *mon chéri*...

« *Chouchou, je sors la poubelle, tu couches les enfants ?* »

« *Tu te rappelles, mon cœur, qu'on a invité les Champs pour le week-end ? Mais oui bébé, ils ont dit qu'ils apporteraient le dessert !* »

Bien sûr, cette liste n'est pas exhaustive. On peut aussi inventer autant de surnoms qu'on veut. Il suffit d'un peu d'imagination. À vous de jouer !

Et maintenant, quelques nouvelles de France !

ACTUALITÉS

I 08. Quelques nouvelles de France

Le saviez-vous ?

L'association *Les Plus Beaux Villages de France* a été créée en 1982, afin de protéger et de promouvoir le patrimoine des petites communes rurales. Elle compte aujourd'hui plus de 150 communes réparties dans 68 départements. Pour ces villages, l'admission au sein de l'association constitue la garantie d'une importante affluence touristique.

672 ans

C'est l'âge de La Couronne, à Rouen. La plus vieille auberge de France a conservé sa façade normande, ses vieilles poutres et son parquet. De ses fenêtres, la foule assistait, en 1431, au supplice de Jeanne d'Arc sur la place du marché. Aujourd'hui, à sa table, on sert toujours des croquants de pied de mouton. Dali, Sartre, John Wayne s'y sont régales !

Aïe, Haddock !

Traumas crâniens, œil au beurre noir... Une équipe de chercheurs s'est intéressée à la santé du capitaine Haddock : en 15 aventures, le célèbre acolyte

le bijou - das Juwel,
das Schmuckstück

le trésor - der Schatz

le mariage - die Hochzeit

le chou (fam.) - der
Schatz

sortir la poubelle - den
Müll hinausbringen

coucher qn - jn ins Bett
bringen

apporter - mitbringen
exhaustif,ve - vollständig

promouvoir - werben für

rural,e - ländlich
réparti,e dans - verteilt auf

l'admission (f) - die
Aufnahme

au sein de - in

l'affluence (f) - der
Andrang

la poutre - der Balken
la foule - die (Menschen)
Menge

assister à - beiwohnen
le supplice - die Qual

**le croquant de pied
de mouton** - ein
Lammfleischgericht
se régaler - schlemmen

le trauma crânien - die
Kopfverletzung
l'œil (m) au beurre noir -
das Veilchen,
das blaue Auge
l'acolyte (m) - der
Gefährte

de Tintin a connu 249 problèmes de santé... Son addiction au tabac et l'usage de la pipe lui ont causé une dizaine de brûlures! Et, vu sa consommation de rhum, il doit souffrir d'une cirrhose du foie!

Accent aigu 1/17, p. 2

PRONONCIATION

I 09. La prononciation du « e » (2/2)

Le mois dernier, nous avons vu dans notre rubrique de prononciation qu'en français, le « e » pouvait ne pas s'entendre, qu'il pouvait être muet. Dans cette seconde partie, nous allons vous donner les cas où il se prononce.

On prononce le « e » [e] lorsqu'il a un accent aigu.

« *En été, les températures sont délicieuses.* »

« *Je téléphone du café.* »

« *Ce bébé est né hier.* »

On prononce également le « e » [e]...

– dans la terminaison *-es* des monosyllabes.

C'est le cas pour les articles définis ou indéfinis pluriel « les », « des », l'adjectif démonstratif « ces » ou les adjectifs possessifs « mes », « tes »...

« *Les arbres des jardins ont ces belles couleurs de l'automne.* »

– quand les terminaisons sont en *-er*, *-ier*, *-ez*, *-ed*.

« *Le boulangier a un beau métier.* »

« *Le nez et le pied sont deux parties du corps.* »

Remarque: Si ces consonnes finales sont prononcées, le « e » qui les précède est aussi prononcé [ɛ].

« *La mer est bleue.* »

« *Hier, je suis allé à Gérardmer.* »

« *Le bled dans lequel j'habite.* »

On prononce le « e » [ɛ] quand...

– il y a un accent grave ou un accent circonflexe sur le « e ».

« *L'arrêt du bus est après la forêt.* »

– quand le « e » est suivi d'une double consonne dans la même syllabe orale.

« *Cette princesse autrichienne est belle.* »

– quand la terminaison est *-et*.

« *Ce freluquet grassouillet va au cabaret sans bonnet.* »

Tintin - Tim

l'addiction (f) - die Sucht

la brûlure - die

Verbrennung

vu - in Anbetracht

la cirrhose du foie - die
Leberzirrhose

muet,te - stumm

délicieux,se - angenehm

naître - geboren werden

défini,e - bestimmt

indéfini,e - unbestimmt

la terminaison - die

Endung

le boulanger - der Bäcker

le bled (fam.) - das Kaff

l'arrêt (m) - die Haltestelle

la consonne - der

Konsonant

autrichien,ne -

österreichisch

le freluquet - der Schnösel

grassouillet,te - rundlich

le bonnet - die Mütze

– si la terminaison *-ai* est suivie ou non d'un « e ».
« *Demain, j'irai pêcher la raie.* »

– et si la terminaison est un *t* ou un *s* non prononcés.
« *Je voudrais du lait, s'il vous plaît.* »

Exception : Les formes verbales comme « j'ai », « je ferai », « j'aurai » n'ont pas de terminaison en *t*, *e* ou *s* mais se prononcent néanmoins [ɛ]. Les formes *-éi*, *-ai* suivies d'une ou deux consonnes prononcées se prononcent également [ɛ].

« *Le maire de Lyon a seize secrétaires.* »

Enfin, dans les terminaisons en *-el*, *-eil* ou *-eille*, le *e* se prononce aussi [ɛ].

« *Ce bel homme sommeille jusqu'au réveil.* »

Accent aigu 1/17, p. 7

JEU

I 10. Cherchez l'intrus !

Allez, je vous propose maintenant de jouer à l'intrus. Isabelle vous donne trois mots, l'un de ces mots est l'intrus, c'est-à-dire qu'il n'a pas sa place dans le groupe cité. À vous, bien sûr, de deviner lequel de ces mots est l'intrus. Voici mes trois mots dont l'air de famille est trompeur :

- cultivateur
- culturiste
- agriculteur

Qui est l'intrus ?

Culturiste. Même si ces trois mots ont la même racine latine, *cultura* – qui désigne le fait de cultiver, d'entretenir quelque chose –, le *culturiste* n'a rien à voir avec le cultivateur et l'agriculteur. Disons qu'ils cultivent tous quelque chose mais dans des domaines différents. Le *culturiste* est en effet la personne qui pratique le culturisme, c'est-à-dire un entraînement particulier et très poussé, destiné à développer sa musculature dans un but esthétique. Le *culturiste* prend des poses extraordinaires en slip de bain et fait saillir sa musculature sous sa peau huilée. En allemand, un *culturiste* se dit *bodybuilder*, un mot que l'on emploie aussi en français. L'*agriculteur* et le *cultivateur* s'occupent, eux, de cultiver la terre. Ils sont des paysans. Existe-t-il une différence entre un cultivateur, un agriculteur et un paysan ? Paysan est d'abord un terme générique pour désigner celui qui vit à la campagne – par opposition au citadin, qui vit à la ville. C'est aussi le mot le plus ancien pour

.....
pêcher - angeln
la raie - der Rochen

néanmoins - dennoch
le maire - der
Bürgermeister
sommeiller - schlummern

deviner - erraten
l'air (m) de famille - die
Familienähnlichkeit

entretenir - pflegen
en effet - in der Tat
poussé,e - gründlich
développer - aufbauen
le slip de bain - die
Badehose
saillir - hervortreten
huilé,e - geölt
désigner - bezeichnen

le citadin - der Städter

désigner celui qui cultive la terre. Avec le temps, ce terme de paysan est devenu péjoratif. Quand on dit de quelqu'un « *quel paysan!* », cela signifie qu'on lui reproche des manières un peu lourdes, un peu grossières. Les mots cultivateur et agriculteur sont à peu près synonymes. L'un comme l'autre caractérisent des métiers tournés vers la production agricole. Le cultivateur et l'agriculteur dirigent tous les deux des exploitations agricoles qui ne sont plus tout à fait des fermes. On dit aussi qu'ils sont des exploitants agricoles. Nous ferons, le mois prochain, dans notre rubrique « Un mot dans tous ses états », le tour du mot culture, un mot très riche aux multiples sens.

AGENDA

I 11. À faire en janvier

Sortir, visiter, découvrir! Voici les dates et les événements que nous avons sélectionnés pour vous, dans notre agenda du mois. Et commençons avec la fête de la Truffe qui aura lieu du 14 janvier au 15 janvier 2017 à Sarlat, dans le Périgord. La truffe noire du Périgord est sans aucun doute la plus savoureuse de toutes les truffes. Et la plus chère aussi : environ 1 200 euros le kilo. Son arôme est incomparable : odeur de sous-bois, d'humus, de fruits secs, et son goût est finement poivré. Pendant la fête de la Truffe, vous pourrez acheter – ou seulement admirer – de splendides truffes fraîches, mais aussi assister à des démonstrations de « cavage », c'est-à-dire la recherche de truffes par des chiens spécialement dressés à cet effet. Les chefs sarlatais proposeront aussi dans leurs restaurants des

recettes à base de truffe que vous pourrez goûter sans vous ruiner!

La bande dessinée a son festival international et il se déroule chaque année depuis 1974 à Angoulême. La fine fleur de la BD francophone s'y donnera rendez-vous du 26 au 29 janvier pour fêter le neuvième art autour de diverses manifestations qui attirent chaque année de nombreux inconditionnels de ce moyen d'expression – ils étaient 200 000 en 2016. Séances de dédicaces, rencontres, projections, débats, remises de prix... Le programme est chargé pendant ces quatre jours. Le festival d'Angoulême est également un tremplin pour les jeunes auteurs. Le concours Jeunes Talents récompense chaque année une vingtaine d'auteurs qui pourront exposer leurs planches pendant toute la durée du

reprocher - vorwerfen
grossier,ère - grob
diriger - leiten
l'exploitation (f) - der Betrieb

la truffe - die Trüffel
savoureux,se - köstlich
incomparable - unvergleichlich
le sous-bois - der Niederwald
poivré,e - gepfeffert
admirer - bewundern
la bande dessinée - der Comic
la fine fleur - die Crème de la Crème

la manifestation - die Veranstaltung
l'inconditionnel (m) - der begeisterte Anhänger
la séance de dédicaces (f) - die Widmungsstunde
la remise de prix - die Preisübergabe
le tremplin - das Sprungbrett
le concours - der Wettbewerb
récompenser - auszeichnen
une vingtaine - etwa zwanzig
la planche - die Bildertafel

festival. Quant au concours de la BD scolaire, il est ouvert à tous les enfants scolarisés de la maternelle jusqu'à la terminale. De quoi susciter de nombreuses vocations!

Si vous êtes amateur d'étrange, d'insolite, de mystères insondables et de brumes opaques, si vous aimez naviguer entre le réel et l'imaginaire en frissonnant sur votre fauteuil de cinéma, alors vous ne devez en aucun cas manquer le festival international du film fantastique, qui se tiendra du 25 au 29 janvier à Gérardmer, en Lorraine. Une cinquantaine de films inédits, des rétrospectives consacrées à des réalisateurs déjà réputés vous plongeront dans des univers aussi bizarres que féériques, surnaturels ou encore fantomatiques.

EXPRESSION TYPIQUE

I 12. Coûter un bras

Charmantes, drôles, imagées, pittoresques ou argotiques, les expressions de la langue française sont parfois mal comprises par les locuteurs étrangers, cela occasionnant de nombreux quiproquos. Nous vous dévoilons dans cette rubrique la signification et l'origine des plus utilisées d'entre elles. Ce mois-ci: « coûter un bras ».

« *J'ai acheté des fraises en plein hiver. Elles m'ont coûté un bras.* »

Isabelle, explique-nous le sens de cette expression un peu bizarre! « Coûter un bras »... Tu as raison Jean-Yves, l'expression est un peu bizarre. On

donnerait son bras pour des fraises – ou tout autre chose d'ailleurs, plein d'autres choses du moment qu'elles nous ont coûté cher. Voilà la signification de « coûter un bras »: cela s'applique à tout ce qui est très coûteux, très onéreux, en un mot, hors de prix. Est-ce qu'on a une idée de l'origine de cette expression? Oui, on a une idée, mais attention, d'abord il y en a plusieurs, et puis je les trouve un peu tirées par les cheveux (*an den Haaren herbeigezogen*). Bon, dis-les-nous quand même! Ouais, je suis curieux moi aussi! Alors, cette expression nous vient curieusement d'Amérique du Nord et du Canada, plus précisément. Là-bas, mais aussi aux États-Unis, les anglophones emploient dans le même sens l'expression *to coast an arm and a leg* – « coûter une jambe et un bras », c'est-à-dire coûter cher. Les francophones du Canada, qui ont l'habitude de traduire tout

la **maternelle** - der Kindergarten

la **terminale** - die Abiturklasse

susciter - auslösen

insolite - ungewöhnlich

insondable - unergründlich

la **brume** - der Nebel

opaque - dicht

naviguer - hier: schweben

frissonner - zittern

manquer - verpassen

se tenir - stattfinden

inédit,e - unveröffentlicht

consacré,e à - gewidmet

réputé,e - berühmt

plonger - eintauchen

féérique - märchenhaft

fantomatique - gespenstig

pittoresque - bildhaft

le **locuteur** - der Sprecher

occasionner - Anlass

geben zu

le **quiproquo** - das

Missverständnis

dévoiler - verraten

s'appliquer à - gelten für

onéreux,se - kostspielig

ce qui est anglais en français plutôt que d'utiliser des anglicismes comme nous le faisons, ont opté pour « coûter un bras et la moitié de l'autre ». Ce qui fait que, d'une langue à l'autre, une jambe est égale à un demi bras. Oui, ça c'est le délicieux mystère de la traduction. Et chez nous, la moitié de « bras » a également disparu du compte, et il n'en reste qu'un seul ! Alors, les origines ? Il y en aurait trois. Mais attention, comme je vous l'ai dit, ce ne sont que des suppositions. La première ferait remonter cette expression à l'époque du Far West et des cow-boys. En ces temps où les règlements de comptes étaient fréquents, celui qui s'appropriait à accomplir une terrible vengeance disait qu'il était prêt à la faire, même au prix de la perte d'une jambe et d'un bras. La deuxième viendrait des galons des uniformes des militaires américains qui sont cousus sur le haut de la manche. Le militaire qui perd un galon pour une faute grave perdrait en quelque sorte un bras. Enfin, certains assurent que l'on doit l'expression aux portraitistes du XVIII^e siècle, qui auraient demandé un paiement supplémentaire pour peindre le bras. Pour être tout à fait complet sur le sujet, ajoutons qu'il y a deux expressions très utilisées en français dans le même sens. Oui. « Coûter la peau des fesses »... « *Les réparations de ma voiture m'ont coûté la peau des fesses.* »

Et « coûter les yeux de la tête ».
« *J'aime dîner dans un bon restaurant sans que cela me coûte les yeux de la tête.* »

En allemand, on traduira ces expressions familières par un beaucoup plus sage : « *ein Vermögen kosten* », c'est-à-dire « coûter une fortune » – ce qui se dit aussi en français, d'ailleurs. Vous pouvez néanmoins essayer de lancer une version francisée : « *einen Arm kosten* »... L'expression a traversé l'Atlantique, elle peut bien franchir le Rhin !

POLAR

I 13. Présentation

Nous commençons l'année avec un nouveau polar, et le personnage qui en est le héros est particulièrement mystérieux. Vous allez le découvrir dans ce premier épisode. Isabelle vous posera quelques questions de compréhension à la fin du texte.

opter pour - sich entscheiden für
la moitié - die Hälfte
être égal,e - entsprechen
demi - Halb-
délicieux,se - reizend;
 hier: amüsant
le règlement de comptes (m) - der Vergeltungsakt
fréquent,e - häufig
accomplir une vengeance - einen Racheakt ausüben
le galon - die Borte

coudre - nähen
la manche - der Ärmel
devoir à - verdanken
le paiement - die Bezahlung
supplémentaire - zusätzlich
peindre - malen
les fesses (f) - der Hintern
sage - vernünftig
néanmoins - dennoch
lancer - ins Leben rufen
traverser - überqueren
franchir - überschreiten

I 14. La passion du crime, premier épisode

La passion du crime de Raphaël Stainville.

Jacques de Chateaufort n'était pas de ceux qui se contentent d'une passion. Il aimait les grands vins et ne perdait jamais une occasion d'ouvrir une bouteille d'un premier cru classé pour épater le palais de ses hôtes. Dans sa cave, les caisses de Pétrus voisinaient celles de Mouton Rothschild. Pour le champagne, il ne jurait que par des bouteilles de Mumm Cordon Rouge.

Il aimait depuis sa plus tendre enfance les toiles de maître. Son père et sa mère l'avaient éduqué à la peinture flamande, et il se couchait tous les soirs devant une toile de Jacob van Ruisdael. Mais il lui préférait les impressionnistes et les marines qu'il accrochait jusqu'à masquer la moindre parcelle de ses murs blancs dans le salon de son hôtel particulier.

Il aimait les livres et s'était fait construire une bibliothèque sur mesure, haute de 5 mètres et large de 10, qui faisait l'admiration de ses amis universitaires. Les quelques écrivains qu'il connaissait jalousaient plus volontiers les autographes de Louis-Ferdinand Céline et de Louis Aragon qu'il tenait de son grand-père, et les éditions originales d'auteurs du XIX^e siècle. Il les conservait religieusement dans son bureau pour avoir le loisir de les feuilleter à sa guise, sans crainte d'être dérangé. Il aimait les meubles, avec une prédilection pour les fauteuils Directoire et les commodes Louis XVI sans qu'il soit en mesure de s'expliquer totalement cet engouement. Il aimait les pierres précieuses. Il les distribuait généreuse-

ment à chacune de ses conquêtes : des émeraudes, des saphirs, des diamants, des solitaires taillés dans les plus grands ateliers de la place d'Anvers, et même d'authentiques scarabées égyptiens que des bédouins détterraient pour lui dans les sables du Sinai. Parce que, bien évidemment, pour couronner le tout, Jacques de Chateaufort collectionnait aussi les femmes. Il se vantait souvent d'en être à son douzième mariage, mais ne s'interdisait jamais d'entretenir une nouvelle maîtresse.

À 63 ans, Jacques de Chateaufort portait toujours beau. Ses costumes, ses chaussures étaient cousus

se contenter de - sich zufriedengeben mit

épater - schmeicheln

le palais - der Gaumen

l'hôte (m) - der Gast

voisin - stehen neben

juré par - schwören auf

tendre - früh

la toile - das Gemälde

la marine - das Meeresbild

accrocher - aufhängen

masquer - bedecken

l'hôtel (m) particulier -

das Stadtpalais

sur mesure (f) - nach Maß

jalouser qc - eifersüchtig

sein auf

plus volontiers - eher

l'autographe (m) - das

Autogramm

tenir de - erben von

religieusement -

gewissenhaft

à sa guise - nach Belieben

la prédilection - die

Vorliebe

l'engouement (m) - die

Begeisterung

la pierre précieuse - der

Edelstein

la conquête - die

Eroberung

l'émeraude (f) - der

Smaragd

taillé,e - geschliffen

déterrer - ausgraben

se vanter de - angeben

mit

entretenir - unterhalten

porter beau - etwas

darstellen

cousu,e - genäht

main. Il se les faisait livrer directement chez lui. Au fond, l'argent n'était pas un problème et ne l'avait jamais été. Son banquier, qui n'ignorait rien de son immense richesse, était devenu l'un de ses intimes et lui donnait rendez-vous lorsqu'il voulait lui proposer un nouveau placement, sur un parcours de golf, à Saint-Cloud, au haras de Jardy, non loin du château de Versailles, plutôt que dans son agence principale, place de l'Opéra, à Paris. Jacques s'y rendait parfois. Toujours de plus ou moins bonne grâce. Il goûtait peu au sport. Encore moins à la marche. Et les projets d'épargne de son banquier l'ennuyaient au plus haut point. En fin de compte, il n'avait que faire d'économiser son argent ou d'en gagner davantage. Il préférait le dépenser. Mais pas n'importe comment. Et surtout, pas n'importe où. Ses courses alimentaires, il les faisait exclusivement au Bon Marché, n'hésitant pas à payer un kilo de pommes de terre le prix de cent grammes de truffes. Le reste du temps, il le passait dans les salles de vente aux enchères de l'hôtel Drouot.

La bâtisse abritant l'hôtel Drouot n'était pas la plus élégante des constructions contemporaines. À vrai dire, elle manquait de charme. Mais pas pour Jacques de Chateaufort. Il aimait ses salles poussiéreuses, ses escaliers roulants. C'était en somme son petit théâtre. Il y donnait représentation. Chaque jour, il se présentait devant les lourdes grilles de fer, attendant qu'elles se soulèvent le matin et qu'elles se referment derrière lui le soir. Au fil des années, il s'était bâti une solide réputation. Même les visiteurs de passage ne pouvaient manquer de repérer son

mètre quatre-vingt-dix lorsqu'il arpenait les couloirs ou discutait avec un commissaire-priseur. Une voix forte, assurée et grave. Des manières de milord. À lui seul, il illuminait une vente, n'hésitant pas à faire grimper les enchères pour le seul plaisir de constater le frisson qui parcourait la salle lorsque les sommes crevaient les plafonds. Les collectionneurs l'admiraient, mais peu s'aventuraient à vouloir rivaliser en dépense. Aux yeux de tous, Jacques de Chateaufort semblait un infatigable flambeur. Et pourtant, sous des dehors m'as-tu-vu, l'homme cachait bien des mystères. Et il ne manquait pas d'intéresser la police.

Écoute 1/17, p. 66

au fond - im Grunde
ne rien ignorer de - alles wissen über

l'intime (m) - der enge Freund

le haras - das Gestüt
de bonne grâce - gerne
goûter à - nicht mögen
le projet d'épargne - der Sparplan

n'importe comment -
irgendwie

le Bon Marché - exklusives Pariser Warenhaus
la salle de vente

aux enchères - der Auktionssaal

l'hôtel Drouot - großes Pariser Auktionshaus

contemporain,e - modern

poussiéreux,se - angestaubt
donner représentation (f)

- Gastspiele geben
la grille de fer - das Eisengitter

repérer - ausmachen
arpenier - durchmessen
le commissaire-priseur - der Auktionator

assuré,e - selbstsicher
le frisson - der Schauer
crever le plafond - durch die Decke gehen

s'aventurer - sich trauen
en dépense - was die Ausgaben betrifft

le flambeur - der mit Geld proztt

m'as-tu vu - angeberisch

I 15. Questions et réponses du polar

Et voici donc les questions d'Isabelle.

Première question : le père et la mère de Jacques de Chateaufort l'avaient-ils éduqué...

- à la peinture flamande ?
- ou bien à la peinture impressionniste ?

Deuxième question : dans quel endroit le banquier de Jacques de Chateaufort lui donne-t-il rendez-vous ?

- Au haras de Jardy, non loin du château de Versailles ?
- ou dans son agence principale, place de l'Opéra, à Paris ?

Troisième question : où Jacques de Chateaufort passe-t-il la majeure partie de son temps ?

- Au Bon Marché ?
- ou bien dans les salles de vente de l'hôtel Drouot ?

- Solutions :**
1. Ses parents l'avaient éduqué à la peinture flamande.
 2. Il lui donne rendez-vous au haras de Jardy.
 3. Jacques de Chateaufort passe la majeure partie de son temps dans les salles de vente de l'hôtel Drouot.

GRAMMAIRE

I 16. Les pronoms d'objet direct (1/4)

Dans notre point de grammaire, nous allons voir les pronoms compléments. Ce sujet assez important s'étalera sur quatre mois. Nous allons commencer avec les pronoms d'objet direct.

Comme leur nom l'indique, ces pronoms remplacent un objet direct, c'est-à-dire un objet placé directement après le verbe. Cet objet direct peut être un nom de choses ou de personnes.

*J'observe les voitures dans la rue. → Je **les** observe.
J'observe les passants. → Je **les** observe.*

On utilise...

– « le » pour un nom au masculin singulier.
*Je **lis** le journal. → Je **le** lis.*

– « la » pour un nom au féminin singulier.
*Louis **prend** sa voiture pour aller travailler. → Il **la** prend pour aller travailler.*

– « l' » pour un nom au masculin ou au féminin singulier si le verbe qui suit commence par une voyelle ou un h muet.

s'étaler sur - sich
erstrecken über
remplacer - ersetzen

observer - beobachten
suivre - folgen
muet,te - stumm

On admire beaucoup cet acteur/cette actrice. → On l'admire beaucoup.

– «les» pour un nom au masculin pluriel ou au féminin pluriel.

Nadège emmène ses filles à l'école. → Elle **les** emmène à l'école.

Les pronoms remplaçant les premières et deuxièmes personnes du singulier et du pluriel sont respectivement: *me, te, nous, vous*.

Il **me** regarde.

Je **te** regarde.

Vous **nous** regardez.

Je **vous** regarde.

Maintenant que ce premier point est clair, voyons la place du pronom et la forme de la négation.

Comme les pronoms réfléchis (voir aussi Écoute de décembre 2016), les pronoms compléments sont placés devant le verbe conjugué et forment «un bloc inséparable» avec ce verbe, s'il s'agit d'une forme simple. Les deux éléments de la négation «encadrent» ce «bloc».

Il prend le train ?

→ *Oui*, il **le** prend.

→ *Non*, il **ne le** prend pas.

S'il s'agit d'une forme composée de l'auxiliaire être ou *avoir* suivi d'un participe passé.

J'ai mangé.

Je suis parti.

Le pronom est placé devant le verbe conjugué (c'est-à-dire l'auxiliaire être ou *avoir*). Les négations «*ne... pas*», «*ne... plus*» et «*ne... jamais*» encadrent ce bloc «pronom-auxiliaire».

Il a mangé une pomme ?

→ *Oui*, il l'a mangée.

→ *Non*, il ne l'a pas mangée.

S'il s'agit d'une forme composée avec un infinitif, le pronom est placé devant l'infinitif et forme un «bloc inséparable» avec celui-ci. La négation encadre le verbe conjugué.

Il va prendre le train ?

→ *Oui*, il va **le** prendre.

→ *Non*, il ne va pas **le** prendre.

Exception: Avec les noms de choses, on utilise le pronom neutre *ça*.

Les enfants adorent les frites. → Ils adorent **ça**.

Je déteste le football. → Je déteste **ça**.

Écoute 1/17, p. 51

admirer - bewundern

emmener - bringen

la négation - die

Verneinung

le pronom réfléchi - das

Reflexivpronomen

encadrer - einrahmen

l'auxiliaire (m) - das

Hilfsverb

détester - überhaupt nicht

mögen

VOCABULAIRE

I 17. Les paronymes

Certains mots se ressemblent beaucoup tout en ayant des significations très différentes. Et il est important de ne pas dire l'un pour l'autre, d'autant plus que ce sont des mots que l'on utilise régulièrement. On appelle ces mots des « paronymes ». En voici quelques cas parmi les plus courants.

L'accident et l'incident ne font partie ni l'un ni l'autre des choses agréables qui nous arrivent dans la vie. Voilà ce qu'ils ont en commun. Voyons maintenant ce qui les différencie. L'accident est un évènement soudain qui a des conséquences graves. L'incident est un fait qui peut seulement déranger le déroulement normal d'une action donc sans réelle gravité. Les exemples suivants vont vous permettre de mieux comprendre la différence entre ces deux mots.

« Cet accident de train a fait plusieurs victimes. »
« Il y a eu une panne de courant dans le train. Cet incident nous a fait prendre du retard et nous avons raté notre correspondance. »

Imminent et éminent se ressemblent beaucoup aussi mais n'ont strictement aucun rapport. De nombreux Français se trompent pourtant souvent sur leur utilisation. L'adjectif imminent définit une action qui est sur le point d'arriver, tandis qu'éminent caractérise une personne respectée dans son domaine, quelqu'un d'important, de puissant ou de célèbre.
« On parle d'une guerre imminente au Moyen-Orient. »
« Jean Tirole est un éminent économiste. Il donne

des conférences dans le monde entier. »

Les mots compréhensible et compréhensif sont très proches. Mais attention, cette proximité est trompeuse. Compréhensible signifie que quelque chose – un problème, une situation, une opinion – est facile à comprendre, alors que compréhensif est un synonyme d'indulgent, de conciliant.

« L'explication donnée par le professeur a rendu le problème compréhensible. »

« La maîtresse d'école est compréhensive avec les enfants qui ont des difficultés en orthographe. »

Le verbe effleurer s'applique à une manière de toucher avec délicatesse. Et affleurer s'emploie pour désigner quelque chose qui apparaît à la surface, qui émerge.

se ressembler - sich ähneln
courant,e - geläufig
soudain - plötzlich
la conséquence - die Folge

grave - schlimm
déranger - stören
le déroulement - der Verlauf, der Ablauf
la victime - das Opfer
le courant - der Strom
rater - verpassen
la correspondance - der Anschluss
le rapport - der Bezug zueinander

se tromper - sich irren
être sur le point - im Begriff sein
puissant,e - mächtig
célèbre - berühmt
indulgent,e - wohlwollend, nachsichtig
conciliant,e - versöhnlich, zuvorkommend
la maîtresse d'école - die Grundschullehrerin
s'appliquer à - gelten für
toucher - berühren
désigner - bezeichnen
émerger - zum Vorschein kommen

« *J'effleure les cheveux de Marie : ils sont très doux.* »
« *Quand la mer se retire, des rochers affleurent.* »

Un lieu ombragé est à l'ombre, protégé des rayons du soleil. Une personne ombrageuse a un caractère inquiet, irritable.

« *J'aime m'asseoir pour lire dans ce jardin ombragé.* »
« *Ce garçon ombrageux n'a pas beaucoup d'amis.* »

N'employez pas non plus agonir pour agoniser. Le premier est un synonyme d'« insulter », d'« injurier », le deuxième de « mourir ».

« *La femme a agoni d'injures l'homme qui l'a bousculée.* »

« *Le vieillard agonisa quelques jours dans son lit d'hôpital avant de rendre l'âme.* »

Quelque chose qui est unique en son genre, qui sort de l'ordinaire, est original. Mais ce qui remonte à l'origine est originel.

« *Sophie s'habille de façon originale.* »

« *Au paradis, Adam et Ève vivent dans un état d'innocence originelle.* »

Enfin, deux adjectifs encore très proches mais qui ne peuvent être utilisés dans le même sens : somptuaire, qui se dit d'une dépense excessive faite par goût du luxe, et somptueux, qui est très beau, magnifique.

« *Des frais somptuaires ont été engagés pour le jubilé de diamant de la reine d'Angleterre.* »

« *Des rideaux de soie somptueux encadrent la fenêtre de la chambre.* »

PORTRAIT EXPRESS

I 18. Anne Pingéot

C'est une femme qui est longtemps restée dans l'ombre. Mais la parution d'un livre en octobre l'a subitement placée en pleine lumière. Ce livre, *Lettres à Anne*, est un recueil de lettres d'amour – 1 218 au total – qui lui ont été adressées par un homme qui, lui, n'a jamais connu l'ombre : l'ancien président de la République française François Mitterrand. Cette Anne qui suscita autant d'amour pour recevoir tant de lettres s'appelle Anne Pingéot. Les Français ont découvert son visage douloureux voilé de noir le 11 janvier 1996, le jour de l'enterrement de celui qui

doux,ce - weich

se retirer - sich zurückziehen

le rocher - der Felsen

le rayon - der Strahl

inquiet,ète - ängstlich

irritable - reizbar

s'asseoir - sich setzen

insulter - beschimpfen

injurier - beleidigen

rendre l'âme - sterben

unique - einzigartig

remonter à - zurückgehen auf

l'origine (f) - der Ursprung

l'innocence (f) - die Unschuld

la dépense - die Ausgaben

magnifique -

wunderschön

les frais (m) somptuaires

- die Unsummen

le rideau - der Vorhang

la soie - die Seide

encadrer - einrahmen

rester dans l'ombre (f) -

ein Schattendasein führen

la parution - die

Veröffentlichung

subitement - plötzlich

le recueil - der

Sammelband

susciter - auslösen

douloureux,se - hier: vom

Schmerz geprägt

voilé,e - verschleiert

l'enterrement (m) - die

Beisetzung

avait gouverné la France pendant 14 ans et occupé la scène politique française pendant plus de 50 ans. Et pourtant, cette passion hors du commun durait déjà depuis 35 ans. Rien n'en avait filtré. Pas même l'existence de la fille qu'ils avaient eue ensemble, Mazarine. François Mitterrand avait, il est vrai, le goût du romanesque.

C'est en 1962 que la rencontre magique a lieu à Hossegor, dans les Landes, où leur famille ont des maisons de vacances. François a 46 ans et Anne, 19. Elle, est étudiante en histoire de l'art, et lui va défier, dans trois ans, le général de Gaulle à l'élection présidentielle. Mitterrand tombe éperdu amoureux d'elle et lui fait très vite parvenir ses premières lettres pleines de fougue. Mais il est marié, et la relation bascule inévitablement dans cette clandestinité dont elle ne sortira qu'à la mort du plus âgé des deux amants. La relation n'est pas de tout repos. Anne se refuse d'abord à François, puis cède, puis pose des conditions inacceptables, se radoucit. Mais leur passion est exaltée par une aspiration commune pour les arts, la philosophie, l'histoire et la littérature. En 1974, ils ont un enfant. Ils la nomment Mazarine, du nom de la bibliothèque parisienne où ils aimaient se retrouver au début de leur relation. Les choses se compliquent : il ne faut surtout pas qu'on découvre l'existence de cet enfant. Puis, François Mitterrand est élu président et ça se corse encore. Les choses ne doivent en aucun cas s'ébruiter. Cependant, des journalistes ont eu vent du secret (on a vu le président se promener avec une

petite fille, acheter des jouets), mais ils ne disent rien. Ils savent ce qu'ils risquent en cas d'indiscrétion. Des journalistes suspectés de vouloir ébruiter l'affaire sont d'ailleurs mis sur écoute. Un romancier excentrique, au nom raffiné, Jean-Edern Hallier, déçu de ne pas avoir été nommé ministre, s'est juré de tout révéler dans un livre explosif qui aura pour titre *L'honneur perdu de François Mitterrand*. L'écrivain essaye de monnayer la non-publication du livre contre de l'argent. Mais il est éconduit. Malgré les menaces qui pèsent sur les éditeurs qui s'aventuraient à publier son livre, l'un d'entre eux accepte le défi. Mais tous les exemplaires sont achetés secrè-

occuper la scène

politique - etwa: im Mittelpunkt des politischen Lebens stehen
hors du commun - außergewöhnlich
filtrer - durchsickern
le romanesque - die Romantik
défier - herausfordern

éperdu - leidenschaftlich
faire parvenir - zukommen lassen
la fougue - die Leidenschaft, das Feuer
basculer - geraten
la clandestinité - die Heimlichkeit

l'amant (m) - der Liebende
ne pas être de tout repos - anstrengend sein

céder - nachgeben
se radoucir - weich werden
exalter - beflügeln
l'aspiration (f) - die Neigung
élire - wählen
se corser - spannend werden
s'ébruiter - bekannt werden
le jouet - das Spielzeug
suspecté,e - verdächtig
ébruiter - ausplaudern
mettre sur écoute - telefonisch abhören
monnayer - zu Geld machen
éconduire - abweisen
la menace - die Drohung
s'aventurer - es wagen
le défi - die Herausforderung

tement par l'Élysée et détruits. Le silence n'a pas de prix quand il s'agit de préserver l'incognito d'Anne et de Mazarine. Elles ont été logées sous un faux nom dans un appartement quai Branly, en bord de Seine. Deux proches conseillers du président demeurent à la même adresse afin de brouiller les pistes. François Mitterrand achète aussi discrètement une maison à Gordes – l'un des plus beaux villages de Provence – pour y loger la petite famille pendant les vacances. Pendant ce temps, la vie continue. Anne Pingeot fait partie de l'équipe à l'origine de la création du musée d'Orsay, dont elle deviendra la conservatrice en charge des sculptures. François Mitterrand est président et Mazarine grandit. Le président vit le plus souvent quai Branly et pouponne. « *Le soir, il rentrait, et on vivait ensemble. C'était bon* », confie Anne Pingeot. Ce bonheur familial résistera à de nombreux obstacles : son épouse Danièle, les diverses aventures féminines de Mitterrand, l'exercice du pouvoir, et bien sûr, le cancer du chef d'état détecté au début de son premier septennat. Anne Pingeot supportera toutes ces épreuves et restera à ses côtés jusqu'au dernier moment.

Anne Pingeot a décidé de publier ces lettres alors qu'elle a aujourd'hui 73 ans. Elle tenait à ce que ces lettres soient publiées de son vivant, « *de crainte que ça ne soit pas fait correctement* », selon ses propres mots. Elle les a classées, relues, transcrites, et elle a parfois ajouté quelques notes. Pour le lecteur, c'est une nouvelle facette de la personnalité déjà complexe de François Mitterrand qui se fait jour. Le personnage public, distant, cassant, cynique, ma-

chiavélique que l'on connaît, dévoile un être tendre et passionné, attentionné, intensément romantique et parfois presque enfantin dans son amour. Les lettres de François Mitterrand à Anne Pingeot sont aussi d'une extraordinaire beauté. Voici un extrait de l'une des premières lettres qu'il lui a adressée :

« *Si la pensée obstinée peut recréer un être cher, vous êtes ici, près de moi, Anne. Je vous vois. Vous lisez sous la lampe, lumière douce, près de la fenêtre. L'odeur de la forêt mouillée entre dans la maison. J'aime votre profil attentif. Et votre voix qui parfois rompt le silence, tout juste assez pour en souligner la plénitude. Vous avez 20 ans mais déjà la possession du monde. Moi j'écoute, interdit, la rumeur que fait en moi votre venue.* »

l'incognito (m) - etwa: das Leben im Untergrund
brouiller les pistes (f) - die Spuren verwischen
pouponner - sich um sein Baby kümmern
l'obstacle (m) - das Hindernis
le cancer - der Krebs
détecté, e - diagnostiziert
le septennat - die siebenjährige Amtszeit
supporter - ertragen
l'épreuve (f) - die schwere Zeit
de son vivant - zu seinen/ihren Lebzeiten
se faire jour - zum

Vorschein kommen
cassant, e - schroff
dévoiler - enthüllen
l'être (m) - der Mensch
passionné, e - leidenschaftlich
attentionné, e - aufmerksam
enfantin, e - kindisch
obstiné, e - unaufhörlich
mouillé, e - nass
rompre - brechen
souligner - unterstreichen
la plénitude - die Fülle
interdit, e - sprachlos
la rumeur - die Unruhe
faire - hier: auslösen

COMPRÉHENSION ORALE

19. Philippe et Leslie, motards voyageurs

En place pour notre exercice de compréhension. Il met en scène Philippe et Leslie, motards voyageurs, auxquels Isabelle et Jean-Yves prêtent leur voix. Un exercice vous attend à la fin du dialogue.

Leslie, c'est Philippe qui vous a fait découvrir la moto ?

Leslie: Oui, il m'a emmenée faire un tour et j'ai beaucoup aimé. Mais j'ai tout de suite pensé que ce serait encore mieux si c'était moi qui conduisais !

Philippe: Moi, j'étais très content de sa réaction. Alors j'ai dit à Leslie : « *Si tu veux, je te paie ton permis moto, et si tu l'as, je t'offre une moto !* »

Et elle l'a eu !

Philippe: Oui, et du premier coup ! J'étais très fier d'elle. Parce qu'à mon avis, le permis moto est plus difficile que le permis voiture. Moi, je l'avais depuis plusieurs années. Au lycée, j'avais un solex. Puis j'ai eu une mobylette. À la fin de mes études, je l'ai laissée un jour en ville, et on me l'a volée. Alors, avec ma première paye, je me suis offert une moto 125 cm³. Mais ça ne roulait pas très vite ! J'ai donc passé mon permis, pour pouvoir passer aux modèles supérieurs.

Et maintenant, vous circulez sur quel type de moto ?

Leslie: Sur une moto de type trail. Nous faisons des voyages, en Europe ou ailleurs dans le monde, et nous louons des motos sur place. Nous sommes déjà allés en Thaïlande, en Crète, aux États-Unis... Et il nous arrive toujours mille aventures !

Par exemple ?

Philippe: Il y a les pannes, les erreurs de parcours, les rencontres improbables... Et les incidents. Par exemple, il m'arrive régulièrement d'être piqué par des guêpes. Elles s'introduisent dans mon casque, et comme elles se sentent prisonnières à l'intérieur du casque, elles piquent plusieurs fois. Après, il faut voir la tête que j'ai ! Je suis tout enflé, c'est vraiment effrayant !

le motard - der
Motorradfahrer

emmener - mitnehmen
conduire - fahren
le permis moto - der
Motorradführerschein
offrir - schenken

du premier coup - auf
Antrieb
fier,ère - stolz
la mobylette - das Mofa
la paye - der Lohn
rouler - fahren

supérieur,e - stärker

de type trail - Cross-
louer - mieten
sur place - vor Ort

la rencontre - die
Begegnung
improbable - unglaublich
l'incident (m) - der
Zwischenfall
la guêpe - die Wespe
le casque - der Helm
enflé,e - geschwellen
effrayant,e - schrecklich

I 20. Questions et réponses

Et voici l'exercice. Il vous suffit de répondre par « vrai » ou « faux » à chaque affirmation.

- | | vrai | faux |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Leslie faisait de la moto avant Philippe. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Philippe pense que le permis moto est plus facile que le permis voiture. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Philippe et Leslie voyagent seulement en Europe. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Philippe se fait régulièrement piquer par des guêpes. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Solutions :

1. Faux: Philippe a fait découvrir la moto à Leslie.
2. Faux: Selon lui, le permis moto est plus difficile que le permis voiture.
3. Faux: Ils voyagent dans le monde entier.
4. Vrai.

AU REVOIR

I 21. Et pour conclure...

Voilà, ce programme de janvier 2017 touche à sa fin. Nous espérons qu'il vous a plu et qu'il vous a permis de commencer cette nouvelle année du bon pied. On se retrouve en février. D'ici là, portez-vous bien! Au revoir! À bientôt les amis. À la prochaine! Et encore bonne année!

¡Vamos! Andiamo! Let's go! Los geht's!



Jetzt kostenlosen Sprachtest machen.

- ✓ **Selbsttest in nur 15 Minuten**
- ✓ **Gratis in 6 Sprachen**
- ✓ **Einstufung nach Europa-Standard (GER)**

Jetzt unter sprachtest.de

SPRACHTEST.DE





Jean-Paul Dumas-Grillet

Isabelle Kutter

Jean-Yves de Groot

Impressum

Herausgeber: Rudolf Spindler
Chefredakteur: Jean-Yves de Groot
Stellvertretende Chefredakteurin: Fanny Grandclément
Verantwortliche Redakteurin: Sarah Thierry
Buch und Regie: Jean-Paul Dumas-Grillet
Sprecher: Isabelle Kutter, Jean-Yves de Groot,
Jean-Paul Dumas-Grillet
Gestaltung: two8 grafikdesign
Produktion: Dorle Matussek
Produktmanagement: Ignacio Rodriguez-Mancheño
Anzeigenleitung: Iriet Yusuf
Ton: mischwerk, Enrico Coromines; Matthieu Rouil
Druck und Vervielfältigung:
optimal media GmbH, D-17207 Röbel/Müritz

Spotlight Verlag GmbH
Fraunhoferstraße 22
82152 Planegg/München
Deutschland
Tel. +49 (0) 89/8 56 81-0
Fax +49 (0) 89/8 56 81-105
www.ecoute.de

Kundenservice: abo@spotlight-verlag.de
Amtsgericht München HRB 179611
Umsatzsteueridentifikationsnummer: DE 265 973 410
Geschäftsführer: Rudolf Spindler, Markus Schunk

Titelfoto: © Shutterstock

GEMA

écoute audio

Alle Urheber- und Leistungsschutzrechte vorbehalten. Kein Verleih!
Keine unerlaubte Vervielfältigung, Vermietung, Aufführung, Sendung!